

## **Rapport sur l'activité de la Commission cantonale valaisanne pour la protection de la nature et des sites en 1938-1939**

---

La collaboration entre notre commission et le comité de la section du Heimatschutz du Valais a été définitivement réglée lors d'une réunion commune, à Sion, le 27 octobre 1938. Désormais nos deux groupements travailleront en commun sous le nom de « Commission cantonale pour la protection de la nature et des sites ». (Naturschutz et Heimatschutz), sous la présidence de M. I. Mariétan.

Le comité de la section valaisanne du Heimatschutz comprend : MM. chanoine Dr Imesch, président, R. Lorétan, forestier cantonal, H. Chappaz, avocat, C. Curriger, architecte.

Nous espérons que notre commission, si heureusement complétée, fera du bon travail.

Le service cantonal des forêts reçoit souvent des demandes d'abatage de Peupliers. Nous avons donné notre préavis sur ce point : les Peupliers le long des cours d'eau et des routes, et parfois dans les villages de la montagne comme à St-Martin, à Vissoie, à Ovronnaz, donnent au paysage un cachet particulier, grâce à leur forme élancée et aux teintes si belles qu'ils prennent en printemps et surtout en automne ; il importe donc de les conserver. Cependant, par leurs racines qui sont longues, par l'ombrage qu'ils produisent et aussi par les Hanneçons qu'ils attirent, ils deviennent parfois indésirables. Nous admettons qu'il puisse être indiqué de les enlever dans certains endroits, en pleine culture, dans du bon terrain, mais nous demandons qu'on ne les supprime pas sans un examen sérieux dans chaque cas, et qu'on ne se laisse pas guider par une certaine mode d'enlever les arbres qui sévit à notre époque. Il y aurait même lieu d'en planter dans certains terrains appropriés, par exemple à l'ouest de la ville de Sion, entre la route cantonale et le canal. Entre Sion et St-Léonard une rangée de peupliers doit disparaître par suite de l'élargissement de la route. Elle sera replantée au bord du canal.

Nous avons prié le Conseil d'Etat de faire son possible pour éviter l'enlaidissement du pays par les affiches-réclames. Il existe une législation sur ce point, mais elle paraît insuffisante et son application laisse à désirer. La forme, la couleur des affiches devrait être examinée en même temps que leur emplacement.

Nous avons donné un préavis au sujet d'un projet de route aux Mayens de Sion. Pour desservir la région des Mayens de Sion il existe une route qui monte de Sion par les Agettes et qui s'arrête au bâtiment des Postes.

Une autre route monte de Sion par Vex et se poursuit jusqu'aux alpages de Thyon.

Ces deux routes, aux Mayens, ne sont distantes que de 700 à 800 m... on projette un raccordement, ce qui paraît logique. Mais le projet prévoit le raccordement en suivant le bisse. Or, dans cette partie des Mayens, le bisse traverse une forêt de Mélèzes constituée par de très grands arbres, remarquables par leur beauté. La nouvelle route en détruirait un bon nombre, peut-être une quarantaine et elle supprimerait le bisse et le ravissant chemin qui le longe.

Comme le bisse des Mayens de Sion avec sa promenade et les Mélèzes qui le bordent constitue la caractéristique principale de cette importante station estivale, nous estimons que la disparition de cette partie du bisse, qui est la plus belle, causerait un grave préjudice à l'esthétique du paysage et nous demandons que ce projet de route soit modifié. On pourrait faire passer la nouvelle route soit en dessous, soit au-dessus.

Nous avons pris position contre une demande de concession de mines dans le vallon de Baltschieder parce que, d'après le rapport géologique, le gisement présente peu d'intérêt et ne saurait renter une exploitation dans la situation économique actuelle, et parce que l'octroi de cette concession provoquerait un enlaidissement de cette belle région, et compromettrait les efforts qui y sont faits en vue de protéger la faune : tout le vallon se trouve dans le nouveau district franc fédéral d'Aletsch-Bietschhorn.

Une demande de concession pour une ligne avec traîneau auto-moteur entre Gandegg et la Testa grigia au col du Théodule à Zermatt nous a été transmise pour préavis. Ce projet à lui seul et tel qu'il est présenté, avec ses deux constructions, un pylône métallique et les câbles reposant sur le glacier, ne paraît pas devoir porter un grave préjudice à la beauté de la nature et nous l'accepterions. Mais à elle seule cette ligne ne se justifierait pas et on projette de la continuer par d'autres travaux pour lesquels nous faisons toutes réserves. Zermatt va faire les frais nécessaires pour prolonger la marche des trains du Gornergrat jusqu'à Rotenboden (2780 m.), il paraît irrationnel de chercher à détourner les touristes d'une des plus belles régions de haute montagne pour les orienter vers le glacier du Théodule. Nous avons transmis notre préavis au Conseil d'Etat et à la commission fédérale pour la protection de la nature et des sites.

Nous avons appuyé l'intervention de M. Hans Gilomen auprès de la direction des P. T. T. pour faire déplacer une ligne téléphonique en construction au bord du Stellisee sur Zermatt parce qu'elle défigurait ce beau paysage. Satisfaction a été donnée à notre demande.

La section du Heimatschutz de Bâle nous a transmis une demande de modification des plans de construction de l'église de Saas-Almagell. M. A. de Kalbermatten, architecte, membre de notre commission, a analysé la silhouette architecturale de ces projets et a suggéré d'intéressantes modifications pour le toit, la couverture et aussi pour les façades.

Un citoyen de Saas-Grund ayant fait appel au comité de la L. S. P. N. pour empêcher la construction d'une annexe à 0 m. 90 de sa maison, nous

avons examiné la question. Il est évident que cette construction serait très inesthétique et que la distance serait insuffisante, toutefois nous n'estimons pas devoir intervenir et nous laissons le Conseil d'Etat régler cette question selon les lois en vigueur relatives aux dangers d'incendie.

Sur l'initiative de M. le Dr H. Wuilloud plus de 600 Amandiers ont été plantés dans les vignes du Valais central. Notre collègue de la commission s'efforce actuellement de faire planter des Noyers. Nous souhaitons plein succès à cette initiative heureuse.

La flore de Valère reste un sujet de préoccupation, nous espérons arriver à constituer une réserve pour la station d'Opuntia.

L'enseignement de la protection de la nature dans les écoles primaires françaises du canton se poursuit. Nous craignons que certains membres du personnel enseignant le négligent et nous pensons qu'il y aurait lieu de le faire figurer « officiellement » au programme.

Pour la partie allemande nous avons préparé le texte des indications particulières aux districts du Haut-Valais. M. P. Imhof a bien voulu se charger de la traduction de notre manuel que le Département de l'Instruction publique éditera.

Grâce à l'intervention de M. Tenger la commission pour l'étude scientifique de la réserve d'Aletsch a reçu un subside qui lui permettra de continuer ses travaux. Le soussigné ayant donné des conférences à Aigle, à Lausanne, à Bex et à Sion sur cette réserve a pu se rendre compte combien le public s'intéresse à la protection de la nature dans ces belles régions, et combien la collection de diapositifs en couleur établie par la Ligue est appréciée.

Pour l'année 1939 notre commission se propose de continuer l'étude des moyens de préserver nos villages, ceux de la montagne surtout, de l'enlaidissement qui les menace. Une modernisation de mauvais goût tend à se répandre un peu partout, et on réagit si peu. Nous voudrions féliciter et remercier le président de Chamoson, M. Giroud, pour le bon travail qu'il fait dans sa commune, c'est un modèle de ce qu'il y aurait lieu de faire dans toutes les communes du canton.

En résumé, nous pensons qu'il importe de conserver à notre canton ses caractères particuliers, tant pour l'heureuse influence qu'ils produisent sur sa population que pour l'attrait qu'ils exercent sur les étrangers. Il y a beaucoup à faire dans ce domaine qui est par excellence celui de la défense spirituelle du pays : la commission cantonale pour la protection de la nature et des sites adresse un appel très pressant aux pouvoirs publics et à la population pour l'aider à réaliser sa tâche.

Commission cantonale pour la protection de la nature et des sites

Le président : I. Mariétan.

---